



présente

# *Les écuries d'Augias*

*Journal d'un juge de province*

de Philippe Blondeau



## Note d'intention

Au fil de mes audiences j'ai été témoin et acteur de nombreuses rencontres judiciaires. Celles-ci ont été, pour moi, l'occasion de découvrir des situations qui m'ont paru parfois cocasses, parfois terriblement comiques, et d'autres fois d'une incontestable mélancolie.

Ces audiences, plaidoiries d'avocat ou réquisitions du ministère public, ont toutes donné lieu à des notes que j'ai conservées au fil de ces séances. Et puis j'en ai fait de courts récits, je les ai réécrits sous forme de brèves narrations, que j'ai adaptées pour la scène. En fin de compte, me suis-je dit, entre une audience et un plateau, les similitudes sont frappantes.

Les enjeux sont certes différents mais la charge émotionnelle reste la même. Aussi, ce spectacle a pour seule ambition de vous donner à voir et à entendre ce qui, la plupart du temps, reste confiné aux seules audiences ou au travail de cabinet.

Le spectateur pourra assister, caché dans des coulisses imaginaires ou sur les bancs de prétoires réinventés, à ces confrontations, toutes empreintes d'une humanité parfois déroutante, parfois d'un haut comique. D'une humanité complexe, fragile et drôle et folle, qui fait résonner dans la mémoire les paroles de grands maîtres : « Humain, trop humain » avec l'incisivité de Nietzsche ou la pirouette voltairienne, mais aussi et toujours avec la tendresse de Lucrèce : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ».

Philippe Blondeau mars 2020

## Notices biographiques



**L'AUTEUR : Philippe Blondeau** est venu à l'écriture théâtrale en fréquentant le Cours Simon. Il a commencé par écrire des sketches et des feuilletons dramatiques pour Radio Latina (99 FM) puis, lors de sa rencontre avec un metteur en scène argentin à Bordeaux, il a travaillé avec des comédiens amateurs afin de réaliser sa première pièce sur l'écrivain Jorge Luis Borges.

Magistrat de profession, il a pris conscience des ressources du théâtre pour en exprimer les rituels. Peu à peu, il a proposé ses pièces soit à des institutions soit à des metteurs en scène.

La compagnie les Guêpes rouges a monté en 2010 *La mort de Byron*, spectacle repris par la Compagnie Esquimots sous le titre *Des voix dans la nuit*, qui englobe une deuxième pièce *Cindy et Lénine vont sur Mars* (ces deux pièces ont été représentées au théâtre des Grésilles à Dijon les jeudi 27 & vendredi 28 mars 2014)

Il a mis en scène au TDB de Dijon *Le procès des Fleurs du Mal*, joué également au Festival des Poètes à Epinal en 2016 dans une mise en scène de Georges Zaragoza, des Compagnons D'Eleusis. Ce spectacle a fait l'objet d'une représentation au grand amphithéâtre de Sorbonne.

Il a fait jouer avec sa compagnie les Tréteaux Nus, outre *Le procès des Fleurs du Mal*, une pièce librement inspirée de « Belle du Seigneur », *Un amour de Solal*, représentée avec une autre pièce *Le concert amoureux*.

Dans le cadre de sa collaboration avec la Compagnie Esquimots, il a entamé un travail sur la guerre d'Algérie qui a fait l'objet d'une trilogie intitulée *Le pavillon des inconsolables* (*Un petit coin de paradis ; Que la terre te soit légère ; Marseille 62*) toutes trois représentées au Bistrot de la Scène à Dijon.

Enfin il a fait jouer sa dernière pièce *H. Miller* dans une mise en scène et chorégraphie d'Estelle de Montalembert avec Bénédicte Ressot, Clément Forrestier et Gaëlle Hourdel et réalisée grâce au concours du Conservatoire à rayonnement régional de Dijon.

Il a réalisé en 2008 un documentaire de 52 mn intitulée *Une justice à visages humains*.



**LE COMEDIEN / METTEUR EN SCENE : Pascal Guin**, dans sa

formation initiale (cours Théâtre et Culture, Paris) et lors des stages qu'il a suivis (Yoshi Oïda, F. Ruymen, J.-L. Sasportes, G. Blanchard, Y. Denécé, M. Thompson...), a pu appréhender différentes approches théâtrales, classiques et contemporaines, en France comme en Belgique ou aux Etats-Unis. Son parcours de comédien lui a permis aussi de toucher à des propositions artistiques et à des rôles riches et variés :

- Du seul en scène (*Maupassant : de la légèreté à la folie ; Les contes de la rue de Bretagne* de Y. Rivais) au clown (Absolute Theater dans *Loto-Théâtre* et dans *Lever de Rideau* d'après Tchekhov),
- De la commedia dell'arte (le monstre turquin dans *le Monstre Turquin* de Gozzi) aux drames et comédies du répertoire (Lucentio dans *La mégère apprivoisée* de Shakespeare ; Philinte dans *le Misanthrope* de Molière ; Edmond dans *le Roi Lear* de Shakespeare ; Pierre de Craon dans *l'Annonce faite à Marie* de Claudel ; le coryphée dans *Faust* de Marlowe),
- De la comédie contemporaine (Pierre dans *Comédies d'amour* de G. Costaz ; narrateur et basse dans *Un mot pour un autre* et *Conversation-sinfonietta* de Tardieu) aux drames (le capitaine Achab dans *Moby dick* de C. Demarigny ; Créon dans *Médée* d'Anouilh ; Koch dans *Quai ouest* de B-M Koltès), et aux créations poétiques et musicales (*L'homme qui plantait des arbres* de Giono, *Arbor'*, *Voyage au pays des arbres* de JMG Le Clézio).

En tant que metteur en scène, il a abordé des genres différents : le jeune public (*Contre toute attente* de C. Fleuret), l'opéra pour enfants (*Idriss ou la fête interrompue* d'I. Aboulker, avec 500 enfants ; *La petite fille qui voulait être sorcière* et *Irène, renne de Suède* de M. Rousset ; *La cuisine de Josquin et Léonie* de J. Joubert), le drame social (*Le dernier été de Jeanne* de J. Thomassaint), le drame-rock (*Ivresse et conséquences*), le drame-blues (*Parle-moi de la pluie et laisse-moi écouter* et *Propriété condamnée* de Tennessee Williams), des créations dans le cadre d'échanges internationaux (*Jouer les langues*, projet européen Grundtvig ; *Proies, prises et prédateurs* avec Duquesne University ; *La Maîtresse et le Mégalthé* de Mark Thompson, avec le Conservatoire de Point Park College, Pittsburgh U.S.A.).

Depuis 10 ans, il multiplie les passerelles entre les arts : récits-concerts (*Résonances, parcours dans 7 nouvelles de Laurent Gaudé*) ; théâtre et musique (*Novecento : pianiste* d'A. Baricco) ; théâtre, musique et arts numériques (*J'ai tant aimé ce monde* d'après Ramuz) ; théâtre, musique et danse (*Le colonel Barbaque* et *Le chant des 7 tours* de Laurent Gaudé).

**BANDE ANNONCE** (première séance de travail) :

<https://www.youtube.com/watch?v=tPuMI6EwyeE>

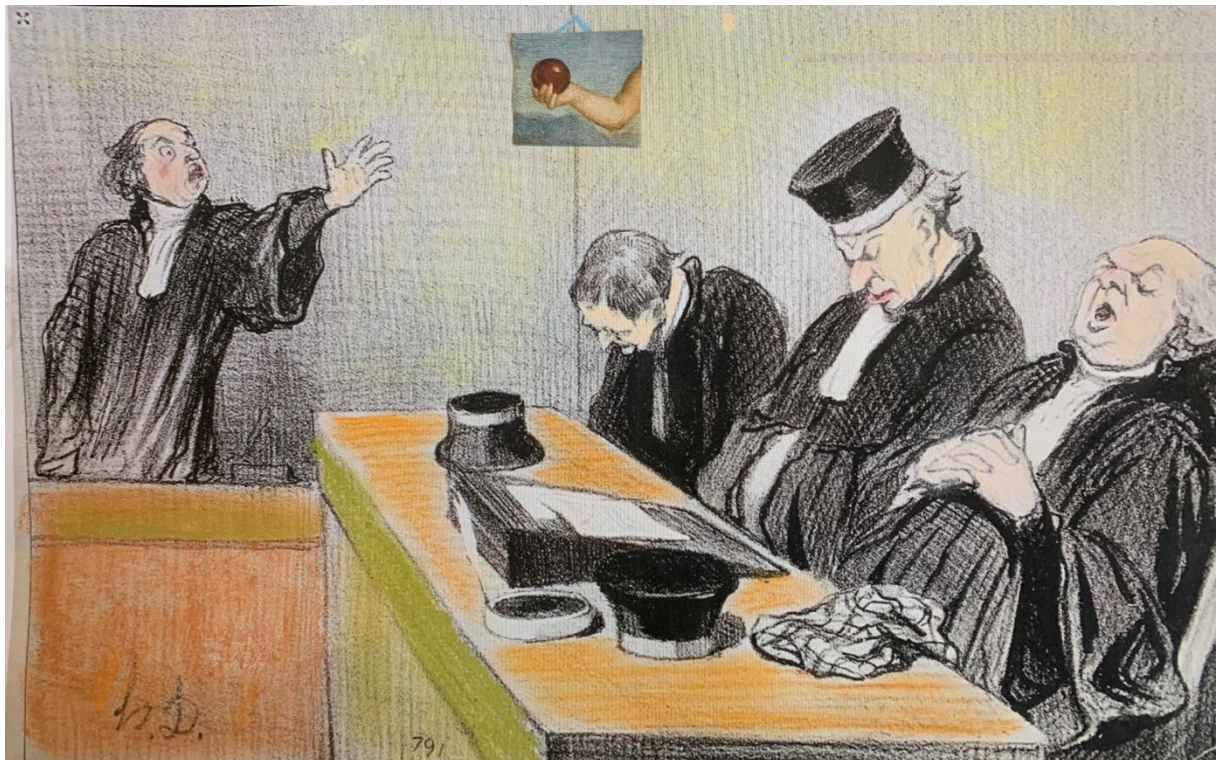
## **EXTRAIT DU TEXTE :**

### **Dialogue avec Dieu**

Elle n'en pouvait plus de vivre entre quatre murs blancs dans un hôpital blanc et sous des draps blancs comme neige. Où sont *les neiges d'antan*, Monsieur le juge ? Le savez-vous ? Il n'en savait rien, lui dit-il, n'ayant jamais pratiqué aucun sport ayant une relation quelconque avec cette pâte soyeuse et glaciale qui fait toute la joie de notre siècle ludique.

Alors que le juge était sur le point de lui accorder sa liberté, et de lui dire tout le bien qu'il pensait des efforts qu'elle avait faits pour retrouver une certaine sérénité, en se concentrant sur son travail, la jeune femme lui dit :

-Vous préférez *mon pied droit ou mon pied gauche* ? Il lui dit que ses pieds étaient parfaits. La jeune femme se mit violemment en colère, comment pouvait-il dire une chose pareille, ses pieds n'étaient pas parfaits, ils étaient divins, *puisque'ils parlaient avec Dieu*.



Site : [www.le-theatre-bleu.com](http://www.le-theatre-bleu.com) Courriel : [le-theatre-bleu@wanadoo.fr](mailto:le-theatre-bleu@wanadoo.fr)

Association loi 1901. N° Siret 40412776300021. Code APE 9001Z. Licences d'entrepreneur de spectacles n° 2-1123220 et n° 3-1123221  
Téléphone : 06 20 99 87 90